

Ateliers Hors Les Murs

Corse



Ateliers Hors Les Murs

Corse

Notice 1/4 Mise en contexte

Studio des Architectures Sensitives
ENSA Nantes 2022

Marina ARIAS ORTEGA – Hugo CARROS – Amélie CERTES – Matteo DALAT – Côme DE VIRY – Alice DESCHAMPS – Wendy DURAND – Clothilde FEUGEAS – Quentin GLÉMAREC – Camille GUILLOTEAU – Juliette GUILLOTEAU – Inès JERONIMO – Anatole JOSPIN – Anne-Sophie LACOUTURE-POSADA – Carlota LOPEZ DE VICUNA – Lorène MORENVAL – Penelope PAHN – Patrick PAUL – Mélanie PAUMETTE – Marine PAVAGEAU – Kevin PYNEEANDÉE – Ana SALAS ANTEQUERA – Aline SEGONS – Léa SIMONET – Henri ROUSSEAU – Gwendoline REMAUD – Raquel TORROGLOSA MARIN – Jacobo YEPES GALINDO

Encadré par Pascal JOANNE, Claude PUAUD, Cécile NIZOU et Guillaume CHAUVAT

Dans le cadre des Ateliers Hors Les Murs organisés par le Maison de l'architecture de Corse en collaboration avec l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes, l'Université de Corse Paolitech, la Fédération des Parcs naturels régionaux de France et en partenariat avec le Ministère de la Culture, le Ministère de la Transition écologique et l'Agence Nationale de la Cohésion des Territoires.

Note : toutes les figures sont des documents personnels.

« L'Atelier Hors Murs Petites villes de Demain » en Corse
est Lauréat de l'Appel à Manifestation d'Intérêt 2021-2022 initié par la Fédération
des Parcs Naturels Régionaux de France associée aux Ministères de la Culture, de la
Transition Ecologique, de la Cohésion des Territoires et à l'Agence Nationale de la
Cohésion des Territoires.

L'atelier est initié et réalisé par
Le studio de projets Master « Sensitive Architecture Studio » de l'Ecole Nationale
Supérieure d'Architecture de Nantes associé à Paolitech université de Corté et à la
Maison d'Architecture de Corse

L'atelier est soutenu financièrement et logistiquement par
Les villes d'Ile Rousse, Porto-Vecchio, Bonifacio
La Communauté de communes Sud-Corse
Le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de Corse
La Direction Régionale des Affaires Culturelles de Corse
Le Parc Naturel Régional de Corse
La Fédération des Parcs Naturels Régionaux de France



Cità di L'Isula



Avant-propos

Ateliers Hors Les Murs

Dans le cadre des Ateliers Hors Les Murs (AHLM) organisés par la Maison de l'Architecture de Corse en collaboration avec l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes, l'Université de Corse Paolitech, la Fédération des Parcs naturels régionaux de France et en partenariat avec le ministère de la Culture, le ministère de la Transition écologique et l'Agence Nationale de la Cohésion des Territoires, notre studio, composé de vingt-huit étudiants en architecture, ainsi que trois étudiants de l'école Paolitech, sommes partis une semaine en immersion dans trois territoires de « Petites Villes de Demain » : L'isula Rossa, Portivechju et Bunifaziu.

Nous avons ainsi mené une réflexion sur ces communes en établissant un diagnostic, révélant des problématiques et proposant des orientations de revitalisation et de valorisation à travers des projets architecturaux, urbains et paysagés.

Introduction

Architecture. Quand les étudiants bousculent les pratiques.

Dans l'Atlas des Terres Sauvages, paru en 2019, Aude de Tocqueville ¹ nous emmène vers des contrées vierges et mystérieuses, des « destinations inconnues, périlleuses ou fascinantes, dont l'évocation invite au rêve ou à la réflexion. » Le Tampoketsa d'Ankazobe, le point Nemo, le mont Kailash, l'archipel de Saint Brandon, les Tepuis de Jaua-Sarisariñama, le Mont Cinto, le désert de Danakil, les Lençóis Maharenses, le mont Lico, Oïmakon... 36 lieux existants, restés inaccessibles et inexplorés. Beaucoup d'entre eux sont les derniers refuges d'espèces vivantes menacées ou la scène d'équilibre climatique en train de basculer. Superbement illustré de cartes redessinées, l'ouvrage nous transporte dans ces paysages somptueux, paradisiaques ou inhospitaliers et nous dévoile des beautés cachées et secrètes de notre terre.

Mais au cours de ses découvertes successives, l'auteur ne cesse de répéter ce qui semble être le trait commun de ces « sanctuaires », c'est-à-dire leur extrême fragilité. Fragilité face à l'emprise et l'impact des activités humaines qui les assiègent, les grignotent, les abiment. Mais également une très forte résilience puisqu'on y voit des territoires laissés à eux-mêmes, comme des friches, devenir des espaces de transformation et de renouvellement

d'écosystèmes riches et vivaces. Tant que l'homme n'y est plus ou n'y est pas encore... Autant d'espaces « hors les villes » dont l'auteur nous montre leur état précaire, en sursis, suspendu à des visées économiques, stratégiques, géopolitiques, touristiques.

Bien loin de ces terres sauvages, inhabitées, que dire alors des territoires habités et denses, les villes elles-mêmes ? de leur fragilité, et en contrepartie, de leur capacité à s'adapter ? Des espaces urbanisés, des villes, des métropoles, vivent également sous un régime de très grande précarité et même de dureté, identifiée sur des critères sociaux, économiques, environnementaux et climatiques, culturels. Les villes ne sont-elles pas souvent victimes de leur propre anthropisation qui peut les conduire à la congestion totale, à leur déclassement, à la déprise ?

Pour répondre en partie à ces problématiques, les actions « Petites Villes de Demain » du ministère de la Cohésion des territoires et des Relations avec les collectivités territoriales, offrent des outils et conditions pour diagnostiquer, programmer, concevoir et proposer des transformations des espaces urbains, quelques fois radicales, d'autres fois plus modestes, dont ont besoin les collectivités territoriales. C'est dans le cadre d'une de

¹ Aude de Tocqueville, Atlas des Terres Sauvages, Illustrations de Karin Doering-Froger, Flammarion, 2019.

ces actions que l'atelier de projet de master en architecture SAS (Studio d'Architecture Sensitive) s'est mobilisé en 2022.

Le titre du programme s'appuie sur deux mots essentiels : « petites » et « villes ». Deux termes dont les communes candidates peuvent y voir les qualités intrinsèques de leur identité : être une ville et être de petite taille. Ainsi, par un retournement de point de vue critique, ce que l'on croit être un obstacle à l'attractivité et à l'économie - la petite taille - et ce que l'on croit être une dévalorisation de formes de vivre et d'habiter - être une ville - deviennent alors atouts de premier ordre pour la revitalisation d'un territoire. Les problèmes d'une petite ville d'aujourd'hui sont en réalité les solutions pour ce qu'elle sera demain.

Pour tenter de répondre à ces enjeux, c'est bien une démarche d'exploration qu'ont suivie les 28 étudiants de l'atelier SAS et ceux de l'école Paolitech de l'Université de Corse. Ils sont venus découvrir trois petites villes côtières de Corse : L'Isula Rossa, Portivechju et Bunifaziu, pour y détecter les ressources existantes : humaines, patrimoniales, économiques et agricoles; relever l'insolite et le précieux, l'extraordinaire de l'espace littoral sous les temporalités de son ordinaire touristique, afin de faire émerger des propositions architecturales pertinentes, ancrées dans les territoires retenus.

Le troisième mot du titre « demain » n'est pas sans importance, il n'est pas oublié. Mais il nous projette dans un domaine d'incertitude : qui sait vraiment ce que sera

la ville de demain, L'Isula Rossa, Bunifaziu, Portivechju ? Quel crédit donner aux prévisions faites aujourd'hui en terme de redistribution des ressources, d'évolution de la population résidente, d'exposition aux effets du dérèglement climatique ? Le véhicule partagé va-t-il devenir obligatoire ? Les circuits courts alimentaires vont-ils réintroduire des maraîchages urbains ? Les villes balnéaires se détournent du tourisme international et privilégier un tourisme insulaire ? Et surtout, quel horizon temporel la transformation urbaine espérée nous permet-elle de préfigurer : 10 ans ? 20 ans ? 50 ans ? Le demain du titre reste donc très vague, mais aussi très ouvert au champ des possibles. Il constitue tout simplement le programme audacieux qu'ont pris à bras le corps les étudiants : à l'écoute de leurs habitants, de leurs élus, de leurs particularités, dessiner ce que pourraient être ces trois villes à l'aune des difficultés qu'elles connaissent bien sûr, mais aussi des nombreuses ressources, humaines, naturelles et patrimoniales qu'elles détiennent.

L'ouvrage ici présenté rassemble le résultat de cette production qui a mobilisé les étudiants pendant près de 5 mois. Il comprend 10 parties, intitulées « notices ».

· La première d'entre-elles, Atelier Hors Les Murs – Corse, décrit la mise en contexte général de cet atelier (partenariat, répartition des étudiants sur les trois sites, voyage d'immersion...) et retrace tout le processus qui a précédé et nourri les propositions urbaines et architecturales qui en découlent.

· Les neuf notices suivantes se déclinent en trois notices successives pour chacune des 3 villes. Ainsi Les trois notices n°2 dressent le travail de diagnostic conduit par chaque équipe en résidence sur site. - Bunifaziu. Le finistère corse - L'Isula, portrait de ville - Portivechju, une ville pendulaire

Dans cette partie, les éléments clé du contexte géographique et historique de chaque ville sont mis en évidence et discutés. L'argumentaire du diagnostic s'appuie sur des cartographies thématiques référencées et sur de nombreux témoignages recueillis par les étudiants-enquêteurs auprès des élus, des responsables de services et des habitants eux-mêmes.

· Dans les notices n°3 sont ensuite exposées les réponses urbaines proposées par chaque équipe d'étudiants, à ce qu'ils ont identifié comme « enjeux transversaux ». Nous trouvons ainsi trois titres: - Bunifaziu, territoire des possibles - L'Isula, territoire exemple d'innovation - Portivechju, se rencontrer

Chaque notice n°3 est accompagnée d'un plan guide qui synthétise les intentions urbaines avancées et préfigure les « situations à projet » dont se sont emparés les étudiants pour activer le scénario de revitalisation urbaine.

· Enfin les notices n°4 regroupent pour chaque ville les projets choisis et menés individuellement, et en cohérence étroite avec les perspectives données dans les plans guide. - A Bunifaziu, depuis l'arrière-port jusqu'à la Pointe du Timon, ce sont une dizaine de projets programmés et situés qui viennent investir la presqu'île. - A l'Isula, où

deux axes structurant de revitalisation ont été identifiés, sept projets prennent place : quatre le long de la Via Balagna et trois adossés à la Marinela. - Et à Portivechju, depuis Rocca Pudetra – un point haut de la ville – jusqu'à la zone des marais salants, huit propositions architecturales viennent ponctuer un itinéraire urbain faisant de la ville un espace de promenade et de rencontre entre ses habitants.

Mais au-delà de chaque projet présenté, la démarche empruntée interroge la manière de révéler le territoire et de contextualiser chaque réponse à l'échelle de la Corse tout entière. Ainsi, chaque proposition ouvre une réflexion approfondie sur l'identité de la ville concernée mais explore aussi son intégration dans un tissu de cohérence la reliant aux autres collectivités de l'île. C'est donc sur un itinéraire transversal de la Corse – quasiment du Nord au Sud !, au-delà de ses lignes de crêtes habituelles, que nous invitons les lecteurs de cet ouvrage, itinéraire que les étudiants ont su si bien découvrir et baliser.

Pascal Joanne et Claude Puaud.
Architectes & Enseignants à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes

De nouvelles mobilités pour les petites villes de demain, ou comment développer plus de transversalité entre l'architecture, l'ingénierie, la qualité environnementale et l'aménagement du territoire, croiser et enrichir nos réflexions afin de mieux se projeter dans un monde post-carbone ?

Tel a été l'angle d'attaque pour la mise en place des ateliers Hors les murs faisant coopérer, les étudiants-architectes (ENSA) et ingénieurs (PaoliTech) durant leur année universitaire 2021-2022, autour de trois villes corses qui se sont prêtées au jeu, aux typologies distinctes et caractères bien trempés : Portivechju, Bunifaziu et L'Isula.

La mise en mouvement s'est faite de façon spontanée, coordonnée et sans inertie aucune ; avec un regard neuf, parfois extravagant, mais toujours avec le recul nécessaire qu'impose notre grande responsabilité, à tous, face aux enjeux de la sobriété énergétique, en Corse peut-être plus qu'ailleurs, sur une île aux contours finis et au mix-énergétique perfectible.

Conscients de l'environnement exceptionnel dans lequel les étudiants de PaoliTech évoluent, leurs perspectives se sont tournées aussi bien vers un futur rationnel, réaliste et pragmatique que sur l'ouverture à des solutions novatrices, ayant fait leurs preuves ailleurs, transposables homothétiquement, assimilables à l'environnement, mais toujours bien inspirée et avec le souci constant d'une intégration paysagère optimale. En somme, une modernité assumée, sans fard ni feinte, menée dans une énergie bouillonnante -dont seuls nos plus jeunes gardent le secret- dans leurs éclats de vie ou de voix, dans les fragments de leurs aventures scientifiques et

innovantes, dans leurs prises de conscience fondatrices sur l'urgence climatique et la nécessité de changer de paradigme.

« Rien n'est impossible, seules les limites de nos esprits définissent certaines choses comme inconcevables. Il faut souvent résoudre plusieurs équations pour admettre un nouveau raisonnement. »

Marc Levy l'écrivait et nos jeunes en ont fait l'expérience philosophique, le temps des ateliers Hors les murs : l'imagination, le travail, l'enthousiasme, l'envie de faire changer les choses, la confrontation aux contraintes et réalités du terrain, le pragmatisme à garder face à des non-sens anachroniques et les idées d'un autre siècle ; les déceptions aussi -qui font toujours partie de l'aventure mais qui doivent permettre de toujours rebondir, et continuer à argumenter, mieux s'armer et ne jamais s'épuiser face aux écueils de mandatures court-termistes-. Se représenter l'aménagement du territoire comme une toile complexe, tissée par de nombreux acteurs, dont les fils comme les intérêts tendent à diverger, avec matières à résilience intrinsèque et sous tensions diverses et variées, mais qui doivent finir par trouver des points de convergence. Dans l'intérêt général, toujours.

Pour cela, il faut nécessairement sortir de sa zone de confort. Avoir des idées est une chose. Savoir les exposer, les confronter à autrui, les enrichir de tous les savoirs complémentaires que l'on peut y trouver et les voir évoluer et se bonifier avec le temps et les expériences, en est une autre...

Cette collaboration interdisciplinaire entre étudiants architectes et ingénieurs a

permis d'harmoniser leurs compétences, d'affûter leurs réflexes académiques et néo-professionnels, d'optimiser les savoir-faire techniques, d'améliorer leur communication pour toujours s'adapter à leur auditoire. Le cliché des architectes qui créent la tête dans les nuages, tandis que les ingénieurs qui s'accrochent aux données et à la science ne laissant aucune chance à la créativité et à l'esthétique, est désuet et fallacieux. Il ne s'agit pas de choc de personnalités lorsque l'on met des apprentis architectes et ingénieurs à travailler et réfléchir ensemble : l'on construit plus durablement, avec plus de finesse d'action, plus d'analyses multisectorielles, plus de synergies plurielles, plus de recul dans les prises de décision et de complémentarité opérationnelle.

Ces partages d'expérience, directs et dynamiques, au travers de l'immersion des étudiants et de leurs encadrants, au plus proche des usagers, des résidents, des équipes municipales et des acteurs de l'aménagement du territoire, a permis de compiler un travail de fond avec une mise en commun, dans le respect des emprises des travaux et prérogatives de chacun. Enrichir les débats d'idées sur la base de production de croquis, de plans, de relevés, d'insertions futuristes ou de retours à l'essentiel, de ressentis d'authenticité ou de recherche de nouveaux barycentres économiques, de valorisation de modernités illustrée dans le respect des traditions : permettre de faire germer certaines autres dans la tête du plus grand nombre des parties prenantes. Il faut bousculer les envies et casser les codes au sein de lieux communs, dans un débat respectueux et démocratique, en appui constant de l'expertise et de la R&D reliées à nos établissements

d'enseignement supérieur respectifs : un véritable laboratoire à ciel ouvert, transgénérationnel et coopératif. Faire confronter des visions différentes permet toujours un enrichissement d'idées, une actualisation des projets, une évolution des mentalités et parfois même peut susciter des vocations associatives palpitantes pour les porteurs de projets les plus enracinés et passionnés.

Chaque idée est à analyser, sans jugement hâtif, avec la juste dose d'acceptation, d'intelligence, d'argumentation et de bon sens afin d'être intégrée dans une vision plus globale de l'aménagement, avec cette capacité fondatrice d'insuffler un esprit neuf au sein d'un patrimoine, naturel et bâti, au vécu multi-séculaire ; de ne jamais opposer le monde du rural de celui de la ville : au contraire, toujours essayer de définir des vecteurs de mobilités pertinents et salvateurs entre l'un et l'autre pour qu'ils continuent à dialoguer avec la recherche d'équilibres sociétaux nouveaux ; d'initier des dynamiques résidentes pour favoriser la réémergence et l'évolution d'un cadre de vie socialement, culturellement, économiquement et environnementalement enrichissant pour révéler chacun de ces territoires, dans toute leur force et leur beauté, en cohérence avec leur identité.

Flora MATTEI
Conseillère exécutive de Corse
Professeur agrégé à l'école d'ingénieurs PaoliTech
Architecture. Quand les étudiants bousculent les pratiques.

Aujourd'hui, l'urgence est telle qu'il s'agit d'initier de nouvelles manières de faire.

La participation de la Maison de l'Architecture de Corse aux Ateliers Hors les Murs est une expérience qui a permis dans un délai très court d'ouvrir Paolitech et l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes sur les territoires.

Mobiliser de nombreux acteurs locaux venant d'horizon divers et donner un sens à ce qu'on nomme la transversalité et la transgénérationnalité.

L'immersion des étudiants sur le territoire pendant une semaine au mois de mars 2022 a permis de stimuler une énergie productive, un vrai foisonnement d'idées sur des questions très diverses : réflexion sur les usages, sur la mobilité, sur les logements, les espaces publics, la place de la nature en ville, Les étudiants apportent un regard extérieur neuf, qui n'est pas enfermé dans la logique de la prestation d'une commande. De manière opérationnelle, leur présence permet de se saisir de projets, ils conduisent des entretiens, établissent des analyses, dessinent des plans, construisent des maquettes ... qui sont finalement des objets très stimulants pour des acteurs locaux.

Ce sont des jeunes en cours de formation et les interlocuteurs locaux accordent une forme de bienveillance et une capacité d'écoute qui permet d'intégrer des propositions audacieuses et originales.

Cette jeune génération pose plus concrètement la question de demain, confortant le rôle indispensable de l'Université sur les territoires, notamment ruraux.

Un des problèmes de l'aménagement des territoires est la fragmentation des savoirs, dont découle la fragmentation des outils et des méthodes. Il y a un vrai travail d'affinage à faire pour régler ces problèmes de compatibilité dans les façons de travailler.

Ces travaux restent des exercices pédagogiques et doivent le rester. Ils n'ont pas vocation à remplacer la maîtrise d'œuvre des professionnels mais seulement à la nourrir.

Nous avons choisi d'intervenir dans 3 villes : L'Ile Rousse, Porto Vecchio et Bonifacio.

Des villes très différentes mais avec des points et des préoccupations communs.

Parler de ce qui nous rassemble, apprendre les uns des autres, mais aussi regarder ailleurs sans jamais renier les spécificités indéniables de chaque ville et de leur environnement naturel.

Michèle Barbé architecte
Présidente de la Maison d'Architecture de Corse - MAC

ensa nantes

Intervenants en encadrement du projet « atelier hors les murs »

- Pascal Joanne :

Architecte DPLG docteur de l'Université de Nantes, responsable de la spécialité Architecture, Ambiances, Urbanité du master 2 Ville et Environnements Urbains, maître de conférence Sciences et techniques pour l'architecture, spécialiste en acoustique architecturale, caractérisations des ambiances architecturales et urbaines, en charge du Copilotage du studio de projet Master SAS « Sensitiv Architecture Studio » lauréat de l'AMI de la FFPRN « Atelier Hors les murs 2022 –Petite villes de demain Corse»

- Claude Puaud :

Architecte DPLG en exercice agence Arcature Nantes & La Rochelle, (parkings silos, équipements publics, logements collectif, salles de sports, centres culturels...), diplômé en architecture et ingénierie HQE, Président de la maison régionale de l'architecture des pays de la Loire 2011-2021, Lauréat de l'Institut Français d'Architecture (IFA) 40 A - 40 A, enseignant ensa nantes en charge du copilotage du studio de projet Master SAS « Sensitiv Architecture- Studio lauréat de l'AMI de la FFPRN. « Atelier Hors les murs 2022 –Petite villes de demain Corse»

- Cécile Nizou :

Architecte DPLG en exercice (logements collectifs et individuels, urbanisme

opérationnel), enseignante ensa nantes, lauréate d'Europas 06

- Guillaume Chauvat :

Architecte-ingénieur. Urbaniste spécialiste en planification territoriale et programmation urbaine en exercice chez Cittanova /Sinopia (Animation de projets de territoire, du diagnostic à l'approbation, Programmation urbaine et scénarios d'aménagement, Réglementation locale et Outils de planification...)

- Mathieu Delmas :

Paysagiste DPLG, Urbaniste diplômé de l'institut de Géoarchitecture de Brest en exercice associé au sein de l'agence « LALU, La forme et l'usage » Lauréat des AJAP* 2018 (Album des jeunes architectes et paysagistes) et du concours Europas 12.

- Thierry Fétiqueau :

Designer graphique et typographique en exercice, directeur artistique des éditions Bouclard, professeur de typographie au sein de l'ECV (Creative Schools & Community) et E-Art Sup . (Ecole de la création numérique, du design et des arts graphiques°

*AJAP concours biennal organisé par le ministère de la Culture.

07

Avant-propos

Introduction

Sommaire

19

Qui sommes-nous ?

28 étudiants en architecture
Les partenaires

25

De quoi s'agit-il ?

Le programme « Petites villes de demain »
L'Atelier Hors Les Murs

33

Quelle est notre démarche ?

Les temps forts
Méthodologie
10 livrets

43

Raconter la ville

Poème vers L'île-Rousse
Carnet de bord de Porto-Vecchio
Un récit de Bonifacio

65

Remerciements

Qui sommes nous ?

IL S'AGIT D'UNE COLLABORATION entre de nombreux acteurs qui ont rendu possible un travail de réflexion autour d'un sujet qui nous anime tous : comment faire la ville de demain ?

Étudiants, enseignants, architectes, chercheurs, ingénieurs, paysagistes, chargés de mission, élus, conseillers municipaux, architectes des bâtiments de France, présidente de la maison de l'architecture, président du Parc Naturel Régional de Corse...



Visite de l'Aldilonda, Bastia, vendredi 11 mars 2022

28 étudiants

en École d'architecture

Nous sommes 28 étudiants en master à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes en étude dans le studio de projet SAS (Studio des Architectures Sensitives). Un atelier de projet d'architecture sensible à l'approche territoriale des lieux, et plus particulièrement du monde rural. Nous cherchons à développer une démarche de projet d'architecture qui intègre les enjeux de transition socio-écologique et plus largement ceux autour des pratiques des usagers qui révèlent le fonctionnement des petits territoires. L'objectif est de développer des projets produisant une culture urbaine partagée donnant sens à l'articulation des diverses échelles qui composent la ville : grand paysage, espaces urbains et publics, espaces privés.

Le studio se déroule au semestre de printemps, entre mars et juin 2022. Les étudiants sont encadrés par :

- Pascal JOANNE (spécialiste en acoustique architecturale, caractérisations des ambiances architecturales et urbaines),
- Claude PUAUD (architecte),
- Cécile NIZOU (architecte),
- Guillaume CHAUVAT (urbaniste ; planification territoriale et programmation urbaine).

Des intervenants extérieurs contribuent également au déroulé du studio de projet : Mathieu DELMAS (paysagiste) et Thierry FÉTIVEAU (graphiste).



Présentation au CAUE de Corse, Bastia

14 Partenaires

Locaux et Nationaux

Cette année est particulière pour le studio SAS, car il s'agit d'une collaboration avec de nombreux partenaires. Le sujet d'étude auprès des " Petites Villes de Demain " a pu voir le jour grâce à un ensemble de partenaires locaux et nationaux que nous remercions pour leur engagement. Il s'agit de partenaires et collectivités regroupés autour du programme " Petites Villes de Demain " :

- l'École d'architecture de Nantes
- l'École d'ingénieurs PaoliTech de Corte
- la ville de L'Île-Rousse,
- la ville de Porto-Vecchio,
- La ville de Bonifacio
- la Communauté de communes Sud Corse
- la Maison de l'Architecture de Corse
- le CAUE de Corse
- le Parc naturel régional de Corse
- la Fédération des Parcs Naturels Régionaux de France
- la région Corse
- le ministère de la Culture,
- le ministère de la Transition Écologique,
- le ministère de la Cohésion des Territoires,
- le ministère de la Mer.



De quoi s'agit-il ?

IL EST QUESTION, dans cette collaboration, d'interroger la démarche de la fabrique de la ville de demain, à travers les ressources territoriales existantes.

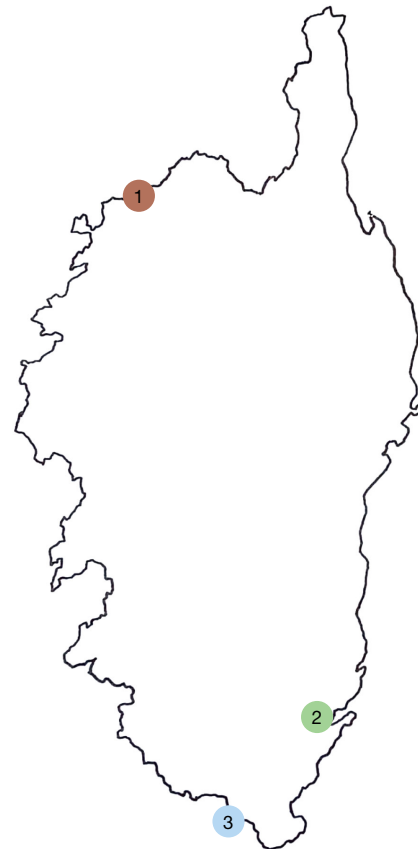
C'est pourquoi, nous nous rassemblons autour d'un programme national « Petite villes de demain ». Le sujet d'étude étant le territoire corse, la réflexion commence par un travail in-situ.

Programme

« Petites Villes de Demain »

Il s'agit de s'intégrer au programme national "Petites Villes de Demain" lancé en 2020 par le Ministère de la Cohésion des territoires et des Relations avec les collectivités territoriales.

Son but est d'accompagner les collectivités de moins de 20 000 habitants dans des trajectoires dynamiques et respectueuses de l'environnement sur leur territoire. L'objectif est d'aider les collectivités à concrétiser leurs projets de transition et d'amélioration des conditions de vie sur leur territoire. Un peu plus de 1 600 communes sont accompagnées en France, dont 12 en Corse. 6 en Corse du Sud : Vico, Pietrosella, Propriano, Sartène, Bonifacio et Porto-Vecchio ; 6 en Haute-Corse : Corte, Ghisonaccia, Calvi, L'Île-Rousse, Saint-Florent et Luri.



1 L'Isula Rossa



2 Portivechju



3 Bunifaziu



AHLM

Ateliers Hors Les Murs

Les Ateliers Hors Les Murs sont organisés à l'initiative de la Fédération des Parcs naturels régionaux de France. Ils ont pour but de réunir des étudiants en master issus de différents cursus (architecture, paysage, urbanisme, biodiversité, économie, énergie, sociologie, ...) sur un même lieu. Lors des ateliers, les étudiants sont en collaboration avec les acteurs locaux dans l'optique de proposer un projet permettant la revitalisation du bassin de vie de la commune où sont organisés les ateliers.

Pour l'année 2021-2022, l'ensemble des communes du programme " Petites Villes de Demain " a pu proposer d'organiser des ateliers. Pour ce faire, la fédération a mis en place une assistance à maîtrise d'ouvrage comportant la définition d'une problématique, la recherche d'écoles participantes et recherche de financements. Chaque commune devait ensuite écrire une lettre d'intention à la fédération en vue d'un comité de sélection bimestrielle constitué de l'Agence nationale de la cohésion des territoires, du ministère de la Culture, du ministère de la Cohésion des Territoires, du ministère de la Transition Écologique et de la Fédération des Pnr de France.

C'est ainsi que les Ateliers Hors les Murs organisés en Corse, ont eu lieu en mars dernier. Cela a permis de réunir les étudiants en architecture de l'ENSA de

Nantes, et trois étudiants ingénieurs de PaoliTech de Corte : Serena GONZALEZ OTTAVI, Aurélie ANFRIANI et François-Marie LUCCHETTI encadrés par Flora MATTEI (professeur agrégé en Génie Civil).

Nous sommes donc partis en voyage d'étude pendant 10 jours. Le séjour a été rythmé par des temps d'autonomie et de visite. Un départ en ferry depuis Marseille la nuit du jeudi 10 mars, 12 heures de navigation qui nous emmènent d'abord à Bastia que nous visitons en compagnie de Jérôme TERRIER (directeur général des services de la ville de Bastia) le vendredi. Les immersions sur les trois villes de Corse étudiées : Île-Rousse, Porto-Vecchio et Bonifacio commencent dès le samedi 12 mars, et ce, pour une durée de 6 jours en présence d'acteurs locaux. Lors de ce temps fort et intense, les étudiants ont rencontré les élus de la mairie ainsi que ses chargés de mission, parcouru la ville, à pied, réalisé un travail de photographies, de croquis et d'échanges avec les habitants. À l'issue de la semaine, a été restituée la production des premières analyses de territoires à la Maison du Parc Naturel Régional de Corse de Corte le vendredi 18 mars. Le retour vers Bastia se fait samedi 19 mars et se termine donc en bateau jusqu'à Marseille le dimanche matin avant de retrouver Nantes.



Premiers croquis, Bastia



Bastia, le port



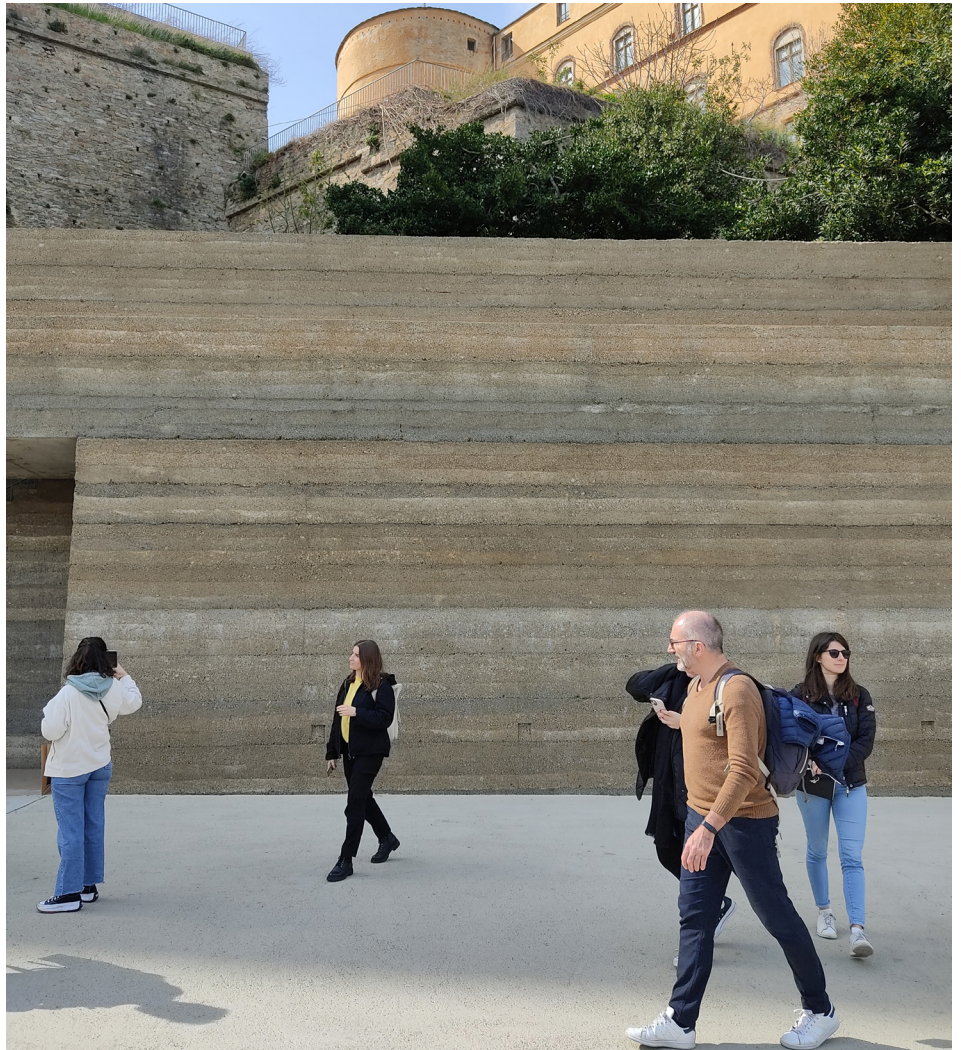
Bastia, visite



Corte



Visite de l'Aldilonda, Bastia,



Mantinum, Bastia

Quelle est notre démarche ?

D'ABORD, nous avons exploré le territoire lors d'un voyage d'étude. Un voyage, intense, dense, riche et unique qui nous a permis d'acquérir d'innombrables connaissances en un temps très court dans chacune des villes. Une approche sensible des lieux a également été faite. Un séjour en Corse rythmé par la vie quotidienne, des rencontres, des visites, des conférences et des présentations.

À la suite de cette première approche des différents sites d'étude, nous avons approfondi le diagnostic des villes pour en extraire les enjeux principaux. Ces derniers ont fait l'objet du développement de projet urbain que nous proposons sous forme de plan-guide.

Enfin, dans le prolongement de la réflexion, nous avons développé des projets d'architectures, d'espaces urbains et de paysages.

Les temps forts

Entre travail in situ, à l'école et restitutions

01.

In situ

Découverte et immersion sur les sites d'études

-
10 mars - 20 mars

02.

Diagnostic

Identification des enjeux du territoire

-
Fin mars - mi avril
Travail de groupe

03.

Plan guide

Proposition et développement d'un projet urbain, identification des sites de projets potentiels

-
Mi avril - fin avril
Travail de groupe

04.

Faire projet

Conception des projets architecturaux, urbains et paysagés

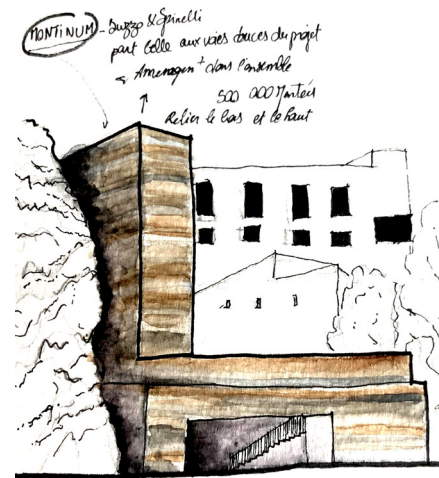
-
Fin avril - Fin juin
Travail individuel

Ces temps de travaux sont rythmés par des échanges réguliers avec les acteurs locaux. D'abord sur place lors de l'atelier hors les murs, puis en visioconférence, afin que les étudiants saisissent au mieux les enjeux des différents territoires. Un rendu intermédiaire sur le diagnostic et la proposition de projet urbain a eu lieu le 28 avril 2022.

Deux étudiants accompagnés d'un enseignant du studio ont eu l'opportunité

de présenter le travail des étudiants au CESEC (Conseil Economique, Social, Environnemental et Culturel Corse) le mercredi 1^{er} juin 2022 à Ajaccio. Enfin, la restitution finale des étudiants de première année aura lieu le 23 juin, et le 28, 29 et 30 juin pour les étudiants masters préparation de diplôme.

Pour conclure, cette collaboration de quatre mois, une dernière restitution ouverte au public aura lieu en octobre en Corse.



Méthodologie

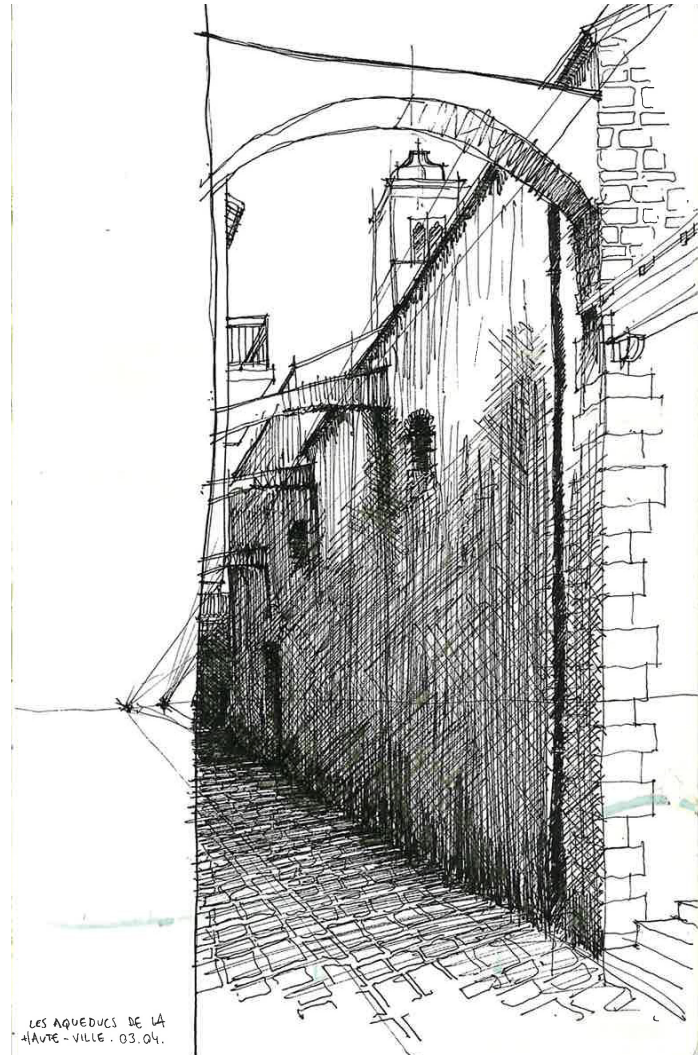
Avant, pendant, après l'Atelier Hors Les Murs

Pour réaliser ce travail, une première étape a été d'explorer le site à distance, depuis Nantes. Nous nous sommes notamment appuyés sur la lecture d'ouvrages historiques sur le territoire corse mais aussi plus précisément sur les documents de planification et d'aménagement déjà établis par les collectivités de Corse. Nous avons pu par exemple évaluer les objectifs du PADDUC, la charte du Parc naturel régional de Corse ou encore le PADD.

Une fois en Corse, nous avons profité de nos journées in-situ pour prendre des photos et des mesures précises de l'existant (architecture, paysage) afin de pouvoir réaliser des inventaires des lieux. Des croquis tout au long de la semaine ont aussi enrichi nos carnets de bords. Dès que nous en avons eu l'occasion, nous avons apprécié pouvoir aller à la rencontre des habitants pour récolter leurs témoignages, ainsi qu'auprès des acteurs de la ville lors de nos tables rondes et de nos visites guidées.

L'ensemble des éléments en poche, nous avons pu poursuivre nos travaux de diagnostic à Nantes pour ensuite activer l'élaboration des projets urbains. Pour ce faire, nous avons décidé de réaliser des

notices pour représenter l'ensemble de la démarche de notre travail et ainsi élaborer un plan-guide urbain pour accompagner les communes sur des axes de travail dans lesquels nos projets individuels viennent s'inscrire. Le plan-guide tente d'esquisser des orientations de programmation et d'aménagement pour les années à venir, en construisant la ville pour et avec les locaux. L'idée est de s'adosser aux projets existants et/ou en cours de réflexion des communes pour les questionner et propulser une démarche sur l'ensemble de son territoire. Ce travail s'est fait en ayant en tête des enjeux transversaux : le tourisme, l'économie et le développement durable.



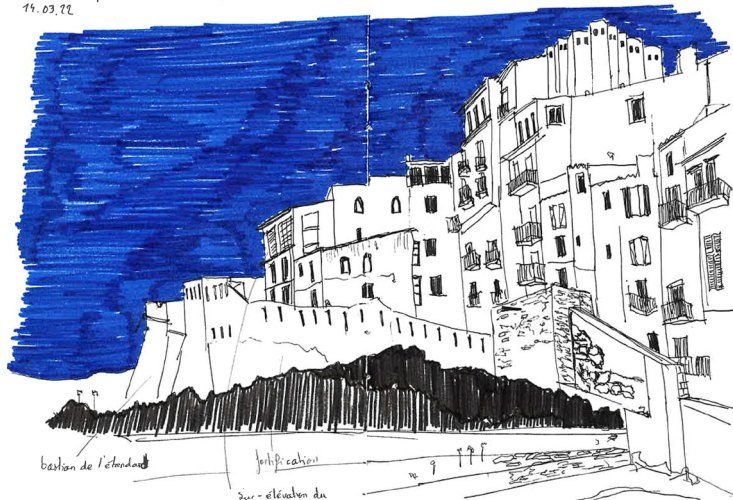
LES AQUEDUCS DE LA HAUTE-VILLE - 03.04.



GASTIA - VIEUX PORT

11.03.12

19.03.12



bastion de l'eternity

justification sur - elevation du



10 notices :

AHLM, diagnostic, projet urbain, projets étudiants

Ces notices, au nombre de 10, sont le fruit de nos travaux sur les trois villes étudiées. La première, celle ci, introduit le contexte du studio de travail.

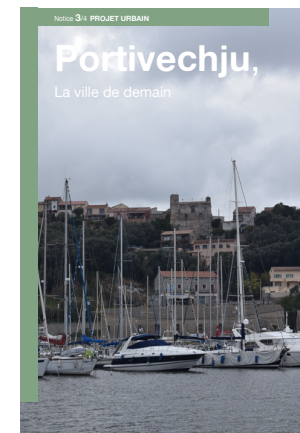
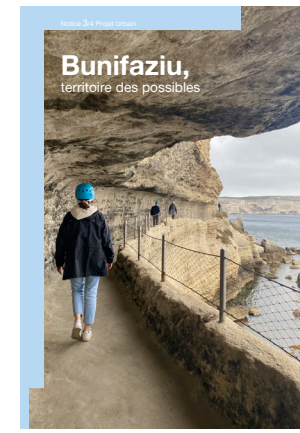
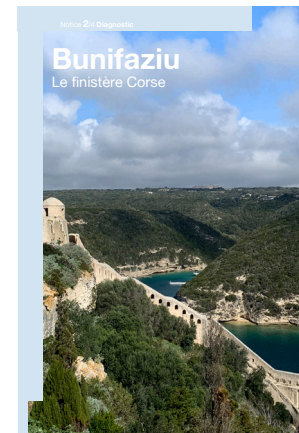
Par la suite,

chaque ville se compose de 3 notices propres :

le diagnostic du territoire, le projet urbain proposé et pour finir, les projets individuels. Ces compilations de livrets se veulent accessibles à un public large, tel que les mairies des communes et leurs habitants, comme un guide à destination des personnes qui veulent y découvrir nos travaux. En effet, si les notices présentent un diagnostic de l'existant urbain permettant de mettre en avant ce qui caractérise les villes, elles sont aussi un moyen de communiquer sur des enjeux et solutions urbaines ; chartes paysagère, urbaine, architecturale dans le but de donner des idées aux réalisateurs de projet. Ces notices

posent un nouveau regard sur la ville en y développant un diagnostic du territoire existant, dans l'optique de proposer une démarche d'évolution urbaine cohérente pour les années à venir. En plus d'apporter un portrait de la ville, les notices ont pour ambition d'initier des solutions urbaines qui seront par la suite mises à l'épreuve par le développement de projets individuels.

Les grandes orientations de ces guides sont de partir de l'existant pour offrir une cohérence urbaine, paysagère, architecturale et socio-économique. Leurs thématiques transversales sont la mobilité, les nouvelles manières de faire la ville, la revitalisation d'espace, l'identité, la culture corse et la gestion de l'étalement urbain.



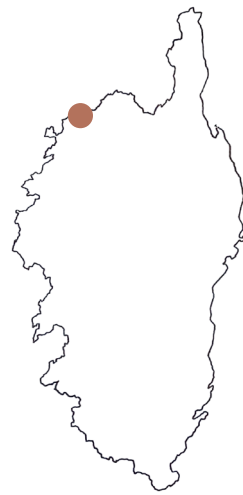
Raconter la ville

*Trois expériences hors les murs,
trois manières de raconter*

LES ÉTUDIANTS divisés en trois groupes, ont chacun d'entre eux exploré et fait l'expérience des villes de L'île-Rousse / L'isola Rossa, Porto-Vecchio / Portivechju et Bonifacio / Bunifaziu. C'est alors en quelques mots et photos que nous vous partageons nos aventures au départ de Nantes vers la découverte de l'île corse.

L'Isula Rossa

7 étudiants en architecture
et une étudiante en ingénierie



Moment de convivialité proche de la place Paoli

Ligne de gauche :

Inès JERONIMO
Matteo DALAT
Alice DESCHAMPS
Camille GUILLOTEAU
Claude PUAUD (enseignant)

au centre :
Michèle BARBÉ
(Présidente de La Maison de l'Architecture)

Ligne de droite

Aurélien ANFRANI
Côme DE VIRY
Amélie CERTES
Clothilde FEUGEAS
Cécile NIZOU (enseignante)

Penelope PAHN (photographe)

« Poème vers L'Isula »



Promenade dans le maquis



Promenade sur La Marinella

Un jour de nuit, un jour de pluie.
Brume nantaise habituelle que l'on quitte dans un bâillement matinal, se frottant lascivement les yeux dans l'espoir de voir soudainement apparaître le port de Marseille, grelottant en attendant les rayons du soleil.

Une première promenade ferroviaire fait défiler les paysages. Si à Paris les immeubles tentent de toucher le ciel, en Auvergne se sont les monts et les volcans. Le paysage se calme progressivement, avant d'être renversé subitement par le tumulte marseillais.

S'échappant de la gare et chargés de nos sacs nous nous engouffrons dans les murs aux couleurs chaudes de la capitale phocéenne, peu à peu essoufflés par les efforts que nous demandent les rues d'une ville au dénivelé bien plus important que celui auquel on est à Nantes habitué.

À bout de souffle mais au comble de l'enthousiasme, la Méditerranée se dresse, s'étale, s'étend autant qu'elle le peut, devant nos yeux. La Corse est au bout de nos doigts, on l'imagine chaude et chantante, elle nous fredonne ses airs de sérénité, déjà l'île nous appelle.

Continuant notre voyage, nous arrivons à l'embarquement du ferry nous emmenant à Bastia. Le port de Marseille s'éloigne alors lentement, suivant le coucher du soleil. Après une nuit de remous, nos yeux s'ouvrent et devant nous s'étend la belle Bastia, illuminée de la douce et soyeuse lumière du soleil matinal.

Les jambes encore tremblantes et le corps semblant encore tanguer, nous passons la journée à visiter les rues colorées. Une promenade dans la vieille ville puis le long de l'Aldilonda nous donne un aperçu du patrimoine ancien et actuel de la Corse et l'envie de partir découvrir les autres villes de l'île grandit en nous.

Impatients, dès le lendemain nous empruntons un train en direction de L'Isula. Il nous fallut ensuite un bus pour arriver jusqu'à la cité paoline. Longeant les montagnes, frôlant la mer, nous prenons le temps d'observer la terre brune et les roches rousses se jeter volontiers dans le bleu persan de la Méditerranée.

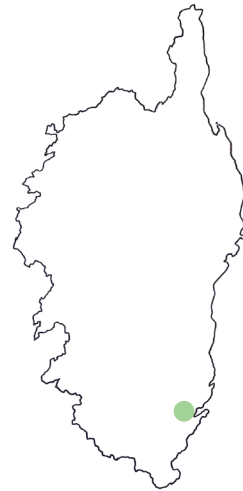
Isula, nous voilà, nous t'attendions et sommes heureux de te trouver. Les échos de ta place Paoli nous parviennent déjà, accompagnés de la rumeur de tes joyeux habitants et de la chaleur de tes pierres.



Séance de travail



Présentation au Parc Naturel Régional de Corse, Corte



Portivechju

10 étudiants en architecture
et un étudiant en ingénierie



Prise de photo pour le journal local

De bas en haut et de gauche à droite :

Patrick PAUL

Pascal JOANNE (enseignant)

Henri ROUSSEAU

Michèle BARBÉ (Présidente de la Maison de l'Architecture en Corse)

François-Marie LUCCHETTI (étudiant Ingénieur)

Anne-Sophie LACOUTURE-POSADA

Cécile NIZOU (enseignante)

Juliette GUILLOTEAU

Gwendoline REMAUD

Mélanie PAUMETTE

Ana SALAS ANTEQUERA

Carlota LOPEZ DE VICUNA

Quentin GLÉMAREC

Claude PUAUD (enseignant)

« Carnet de bord à Portivechju »



Sur le chemin pour traverser le Stabiacciu

10/03/2022

Départ de Nantes,
Escale à Marseille,
Départ du ferry dans la soirée

11/03/2022

Arrivée à Bastia, visite de la ville, table
ronde au CAUE de Corse

12/03/2022

Par un temps pluvieux, les équipes Bonifacio et Portivechju partent de Bastia en car dans la matinée du 12 mars. Nous effectuons un trajet agréable le long de la côte Est corse avant d'arriver sur le parking du Gifi de Portivechju. Après les au revoir à l'équipe Bonifacio, nous prenons la navette A Citadina pour rejoindre la médiathèque l'Animu. Ce trajet nous permet de traverser la ville et d'avoir une première image de la citadelle et des alentours.

A 11h30 nous arrivons à l'Animu, nous sommes accueillis par Pierre-Xavier, directeur de l'action culturelle de Portivechju. Nous déposons nos bagages et nous déambulons dans cette médiathèque qui accueille, aujourd'hui, une réunion de concertation pour la réalisation du PLU. Puis nous partons à pied explorer les ruelles vides de la citadelle. La faim se faisant sentir nous cherchons de quoi nous sustenter. Le choix fut relativement limité

car la plupart des restaurants sont fermés en basse saison et les quelques établissements résistants sont un peu trop chers pour nos porte-monnaie d'étudiants. Nous trouvons cependant notre bonheur sur la terrasse du Burger Coffee. En dégustant notre déjeuner, nous discutons de nos premières impressions sur la ville.

La température extérieure relativement faible nous pousse à nous réfugier boire un café au Bel Ombra situé place de la République à proximité de l'église Saint Jean-Baptiste. Puis il est l'heure d'aller chercher nos valises pour descendre s'installer dans nos appartements.

C'est au 2 quai Pascal Paoli que nous déposons nos bagages. Nous découvrons un très bel immeuble nommé la Cuve (nom donné par son ancienne fonction de cuve à vin).

Nous faisons la connaissance de Dume qui nous laisse les clés des appartements et qui nous présente la guide touristique Nela Nino qui va nous faire le tour commenté de la ville dans l'après-midi.

Nous partons donc du port de commerce où Nela nous fait une brève introduction à l'histoire de Portivechju. Nous nous dirigeons vers le port de plaisance et nous commençons l'ascension vers la citadelle génoise par la rue John-Antoine Nau. Cette rue porte le nom d'un écrivain qui a séjourné dans la ville, nous passons

d'ailleurs par son ancienne maison aujourd'hui complètement abandonnée... Après un petit tour par les ruelles de la citadelle pour découvrir l'architecture ancienne locale nous pénétrons dans le bastion de France. Des cinq bastions de la citadelle, c'est le seul qui est aujourd'hui public. Il faut monter au sein de celui-ci pour découvrir un panorama à couper le souffle sur toute la ville, des marais salants aux montagnes en passant par le port et la citadelle. Nous découvrons ensuite l'église Saint Jean-Baptiste et sa façade inachevée. Nous buvons les paroles de Nela qui nous explique ce patrimoine caché.

"A Bonifacio le guide peut être muet alors qu'à Portivechju, on ne peut pas comprendre la ville et son histoire sans l'expliquer"

Nous passons ensuite par la porte génoise pour redescendre vers la mer. Nous découvrons les additions contemporaines faites aux murailles de la citadelle. En effet, ces dernières ont perdu leur fonction défensive pour accueillir des logements qui se sont étendus au coup par coup en fonction des besoins des habitants.

Une fois redescendus vers nos appartements nous prenons le temps de les visiter. Nous sommes ébahis par les vues sur la mer et les marais salants. Une fois installés nous partons en quête de victuailles en passant par les marais salants, magnifique spectacle au coucher du soleil.

Après des courses rapides, nous nous installons sur notre balcon pour profiter de la soirée, en discutant de la riche journée que nous venons de passer.



Visite de la plage de Palombaggia avec les élus locaux

13/03/2022

Ce dimanche est consacré à l'exploration plus approfondie de la ville en autonomie. Malgré un temps maussade, un groupe part explorer les marais et les dunes alentour pendant qu'un autre groupe part se balader dans la citadelle. Il pleut tellement que nous sommes obligés de nous réfugier dans un café, nous découvrons avec enchantement l'établissement Sous la Tonnelle. Après un café réconfortant, nous commençons à discuter avec Maud, la propriétaire des lieux. Nous lui expliquons notre travail et elle nous fait part de son témoignage de porto-vecchiaise. Elle nous parle de ses souhaits pour le futur de la ville, des problématiques du foncier et de l'indivision en Corse, de la ville à double vitesse entre la haute et basse saison qui rythme la vie des locaux. Nous revenons à la Cuve contents de cette après-midi productive.



Présentation à L'Animu

14/03/2022

Nous partons à l'Animu pour une présentation menée par différents élus et services de la ville. Nous faisons la connaissance de François-Marie, étudiant à l'école d'ingénieur Paolitech et avec qui nous allons échanger toute la semaine sur nos projets respectifs pour la ville de Portivechju.

Nous découvrons les différents futurs projets de la ville et notamment celui de l'extension du port de plaisance qui nous interroge beaucoup. Après de longs échanges sur leur vision et leur pratique de la ville nous partons avec Pierre-Xavier et Camille Rocca Serra, responsable du développement et de la stratégie territoriale de la Communauté de communes du Sud Corse (dont font partie Portivechju et Bonifacio). Nous prenons des minibus pour aller découvrir les coins plus reculés de la commune. Celle-ci s'étend en effet sur plus de 17 hectares. Nous prenons un sandwich au passage à la boulangerie Pietri, rare commerce ouvert au mois de mars. Puis nous partons en direction des différents hameaux et villages situés plus haut dans les montagnes. Nous découvrons de magnifiques panoramas sur la vallée. Nous nous arrêtons au village de Muratellu

pour découvrir l'architecture vernaculaire de la région avec les explications de Camille et de Pierre-Xavier. Ils nous expliquent que les maisons sont évolutives, on laisse les pierres de granit dépasser pour rattacher une prochaine extension en fonction de l'agrandissement de la famille. Le souhait était de nous emmener jusqu'au lac de l'Ospedale situé à 900m d'altitude, seulement nous ne sommes pas tombés le bon jour, il y a trop de brouillard donc nous ne pourrions pas admirer les vues. Nous reprenons alors la route pour nous diriger vers les plages de Palombaggia. Nous découvrons des paysages splendides, eaux turquoise et sable blanc, surplombés par le maquis entrecoupé de villas de riches propriétaires. Et comme par miracle, les nuages ont disparu laissant place à un ciel dégagé qui nous ferait presque croire que nous sommes en plein été, si on oubliait que la plage était vidée de ses touristes.

Nous avons à peine le temps d'aller escalader quelques rochers plongeant dans la mer que nous reprenons la route. Nous faisons un dernier arrêt au niveau des dunes et de l'embouchure de l'U Stabiacciu et nous quittons Camille et Pierre-Xavier pour rentrer à la Cuve. Certains partent explorer des sites qui les intriguent, notamment l'ancienne usine de traitement des eaux entraperçue samedi pendant la visite guidée. Déjà, quelques idées de sites à projet commencent à se dessiner.

Nous commençons à intégrer une certaine routine, les soirées sont rythmées par la vie en collectivité, la préparation des repas et les moments de convivialité.



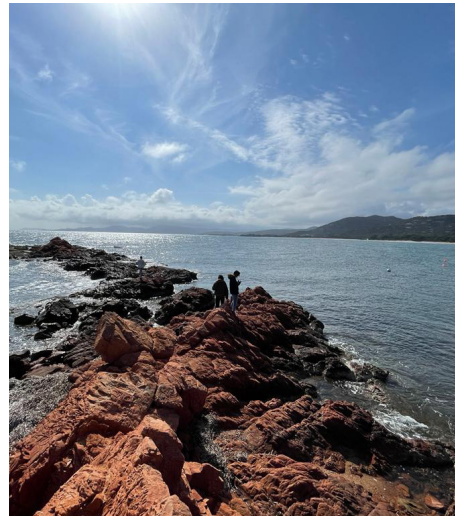
Séance de travail

15/03/2022

Après ces trois jours de découverte et d'exploration, il est temps de poser sur le papier nos premières idées de diagnostic. En effet, ce soir la deuxième table ronde des AHLM se déroulera ici et nous devons présenter le début de nos réflexions à un public d'élus, d'habitants et d'architectes locaux.

Nous passons donc la journée à travailler en groupe dans une salle de l'Animu. Le travail à dix n'est pas chose aisée mais nous arrivons finalement à produire une présentation pour 18h, heure de lancement de la table ronde. L'équipe Bonifacio se joint aussi à nous pour cette soirée d'échanges. La table ronde se divise en quatre temps et est animée par Michèle Barbé (directrice de la maison de l'architecture de Corse) et Dumè Verdoni (adjointe à la culture, éducation, langue corse et relations avec l'université de Corse). Nous assistons d'abord à la présentation de la charte paysagère, puis à une lecture émouvante de Thomas Fourtané sur le concept de beauté en Corse et enfin la présentation du nouveau projet de l'école maternelle par l'agence Orma Architettura. Enfin la dernière partie est composée de notre présentation et des échanges et débats avec le public.

Puis tous les étudiants et les professeurs reviennent à la Cuve pour partager un buffet et discuter des différents thèmes évoqués pendant la table ronde.



Escalade des rochers de la plage de Palombaggia

16/03/2022

Nous travaillons sur notre diagnostic pendant toute la matinée à l'Animu, puis après un bref déjeuner nous partons explorer les endroits que nous n'avons pas encore visités de Portivechju. Une habitante nous avait, par exemple, parlé d'un point de vue intéressant à quelques minutes de la citadelle. Nous sommes partis chercher ce spot que nous découvrons presque par hasard au détour d'un sentier partant de la rue Daniel Agostini. Cet endroit est en effet remarquable : il offre un point de vue à 360° tant sur la zone commerciale des Quatre Chemins que sur les aiguilles de Bavella ou encore les marais salants surplombés par la citadelle. Après avoir pris un maximum de photos nous repartons en direction de nos logements pour continuer à travailler sur notre conclusion de cette semaine d'immersion car ça y est, la fin est proche...

17/03/2022

C'est notre dernière journée à Portivechju. Nous passons la matinée à travailler puis nous profitons des quelques rayons de soleil pour aller prendre des photos des sites qui nous intéressent. Nous finissons les restes du frigo puis nous partons en minibus pour Bonifacio.

Nous sommes déposés au niveau de la mairie où nous rejoignons Michèle Barbé et Anatole Jospin, étudiant de l'école d'architecture, qui vont nous faire visiter la ville. Nous partons de la citadelle pour rejoindre le port, puis nous remontons par la "Grimpette" pour déambuler dans les ruelles étroites de la citadelle. Nous finissons notre visite par le chantier de la nouvelle crèche. Nous sommes accueillis par les architectes du projet, Isabelle Buzzo et Jean-Philippe Spinelli. Nous découvrons ce projet qui s'articule autour d'un patio pour protéger la cour intérieure des forts vents bonifaciens. Le choix des matériaux s'est porté sur le béton de site, procédé similaire au projet du Mantinum réalisé par l'agence à Bastia.

Nous rejoignons ensuite le reste de l'équipe Bonifacio pour commencer la troisième table ronde à l'espace St Jacques.

Nous assistons à différentes présentations sur le patrimoine bonifacien, les projets de l'agence Buzzo Spinelli et enfin sur la biennale d'art qui aura lieu à Bonifacio cette année. Puis nous écoutons nos camarades présenter leur bilan de leur semaine et le début de leur diagnostic. Nous avons de nombreux enjeux communs comme la question du tourisme et celle des mobilités avec l'omniprésence de la voiture.

Après un moment de partage autour d'un buffet de spécialités locales nous repartons en car vers Portivechju.



Séance d'urbex dans les cuves

18/03/2022

Réveil aux aurores pour la team Portivechju pour finir de ranger les appartements avant notre rendez-vous à la mairie à 8h30.

Ce rendez-vous nous permet de présenter le fruit de notre labeur pendant cette semaine d'immersion aux élus locaux et au maire de la ville. A la fin de la présentation, nous avons des échanges très instructifs avec la municipalité avant de courir prendre le bus qui nous attend avec l'équipe Bonifacio pour terminer notre séjour à Corte.

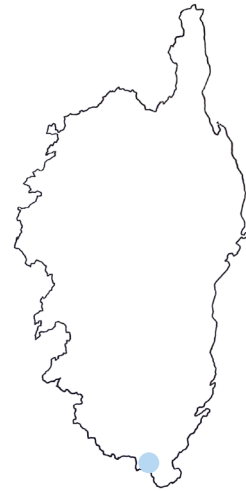
Retrouvaille de tous les étudiants à Corte, restitution au siège du Parc Naturel Régional et buffet de clôture à l'hôtel.

19/03/2022

Visite de Corte,
Train pour Bastia,
Départ du ferry en fin d'après midi

20/03/2022

Arrivée à Marseille et trajet retour pour Nantes



Bunifaziu

10 étudiants en architecture
et une étudiante en ingénierie



Après une visite de Bonifacio depuis la mer

De bas en haut et de gauche à droite :

Marina ARIAS ORTEGA

Kevin PYNEEANDÉE

Lorène MORENVAL

Wendy DURAND

Aline SEGONS

Anatole JOSPIN

Marine PAVAGEAU

Léa SIMONET

Serena GONZALEZ OTTAVI (étudiante Ingénieure)

Raquel TORROGLOSA MARIN

Jacobo YEPES GALINDO



Visite avec Pierre GAZANO (conseiller municipal)

“ Cette semaine de résidence avec Anatole, Léa, Jacobo, Marine, Lorène, Raquel et Wendy, Aline, Kevin et Marina s’est déroulée en mars, mois d’hiver durant lequel les habitants reprennent possession des rues, l’été saturées par l’omniprésence du touriste. Cette atmosphère de tranquillité nous a particulièrement inspiré, nous présentant un territoire que l’on peut découvrir à pied, qui rappelle l’échelle d’une petite commune rurale. Nous sommes rapidement rejoints par Serena, une étudiante de Paolitech originaire d’Ajaccio qui a passé la semaine en notre compagnie. Sa présence a été pour nous une grande ressource sur l’histoire et la vie corse.

Les premiers jours, nous nous sommes laissés guider par nos pas pour découvrir ce territoire exceptionnel de Bonifacio, nous sommes ainsi allés randonner le long des falaises calcaires, régulièrement surpris par des vestiges militaires qui ponctuaient nos parcours. Nous avons aussi été accompagnés par Pierre GAZANO, conseiller municipal et expert de sa commune qu’il habite depuis toujours, qui a pris soin de nous en raconter l’histoire. Puis nous avons mis en place des protocoles d’exploration pour tenter de comprendre ce

qui se cache derrière ce que nous disent les nombreuses brochures que l’on peut trouver sur Bonifacio. Nous sommes ainsi allés à la rencontre des habitants ; les quelques commerçants ouverts en hiver, ceux qui font des travaux pour préparer leur commerce à la saison touristique, les parents d’élèves qui attendent leurs enfants à l’école, les passants curieux de nous voir dessiner et photographier leur ville, et bien d’autres. Nous avons pris le temps de nous arrêter pour dessiner les paysages et observer ce qui les anime. Après avoir repéré des éléments particuliers, nous avons photographié tout ce qui nous semblait récurrent pour former des atlas qui raconteront les lieux (usages, éléments architecturaux, signalétique, etc.). Nous avons aussi mis en place un protocole d’épuisement du lieu en nous répartissant dix fragments de la Haute-ville et la Marine en plan pour y faire le relevé habité des espaces publics avec comme « règles du jeu » celles de représenter les matérialités des sols, le mobilier urbain, les usages, les portes d’entrées, la végétation, la signalétique, le nom des rues, les épaisseurs, etc. Le document produit nous a permis de mettre en lumière les petites appropriations des habitants qui montrent à quel point ils habitent et prennent soin de leurs rues, au-delà

des murs de leur logement. C’était aussi un moyen de prendre le temps, celui de se familiariser, pour regarder autrement et mieux comprendre ce qui forme la ville de Bonifacio, son architecture, ses habitants et ses usages. Nous y reviendrons plus tard dans notre diagnostic. Enfin, nous avons aussi visité le « à voir » qui participe à l’attrait de la commune l’été ; l’escalier du roi d’Aragon, la balade en bateau qui nous emmène dans des grottes d’eau turquoise et nous montre la ville d’en bas, le bastion de l’étendard, le coucher du soleil sur la Pointe Saint-François, et bien d’autres lieux qui constituent la richesse de ce patrimoine. Cette semaine d’AHLM s’est ainsi organisée entre des moments de collecte et des moments de mise en commun pour entamer le récit de notre diagnostic, à travers nos premiers regards croisés sur ce lieu exceptionnel. ”



Dans l’escalier du Roi d’Aragon



Déjeuner à la maison des pêcheurs avec le service urbanisme et l'office du tourisme



Visite de la citadelle avec le service urbanisme et l'office du tourisme



Anatole fait découvrir la ville au groupe de Porto-Vecchio



Visite du chantier de la crèche réalisé par Buzzo-Spinelli Architecture



Séance de travail



Présentation à l'espace Saint-Jacques

Remerciements

De nombreuses personnes sont à remercier pour cette démarche de projet.

Tout d'abord, un grand merci à tous les contributeurs de cette collaboration qui nous ont offert l'opportunité à nous, étudiants, de découvrir un territoire unique ainsi que d'être dans une démarche d'apprentissage concrète.

Merci à nos enseignants de l'Ecole d'Architecture de Nantes pour vos investissements auprès de cette opportunité et pour vos suivis tout au long du semestre.

Merci à Michèle BARBÉ, présidente de la maison de l'architecture Corse ainsi que François GÉRONIMI, président du Parc Naturel Régional de Corse pour la création de cette expérience unique mêlant recherche et contact réelle avec les décideurs de projet. Merci également pour l'accueil et l'organisation de notre séjour sur votre île.

Merci, aux étudiants ingénieurs de Paoliteh pour vos accompagnement lors de nos Ateliers Hors Les Murs, et pour votre regard corse sur la compréhension du territoire.

Un merci particulier aux municipalités de L'isula, Portivechju et Bunifaziu pour vos accueils, investissements et intérêts pour nos travaux portés tout au long de notre semestre d'étude.

Merci à tous ceux qui nous ont ouvert leurs portes et apporté leurs connaissances sur le territoire.



CETTE PREMIÈRE NOTICE vise à mettre en contexte le travail porté par ving-huit étudiants de l'École d'Architecture de Nantes sur trois communes du territoire corse - L'Isula Rossa, Portivechju, Bunifaziu - en partenariat avec plusieurs institutions de l'île.